

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA PALOURDE (*TAPES DECUSSATUS* L.) DE L'ÉTANG DE THAU

par P. ARNAUD et R. RAIMBAULT

RÉSUMÉ (1)

Tapes decussatus (L.), de par sa valeur économique fait l'objet d'une pêche intense dans l'étang de Thau et du fait même mérite d'être mieux connue.

Les sujets étudiés ont été récoltés dans un biotope dont les fonds sont en partie caillouteux et sablo-vaseux jusqu'à la profondeur de 4 m et vaseux au-delà de cette profondeur.

4 043 exemplaires récoltés en cinq prélèvements ont été examinés.

La corrélation entre longueur et largeur a été définie pour les sujets de 30 à 65 mm en calculant l'équation de régression à partir des mesures de 200 exemplaires. On obtient :

$$l = 0,65 L + 0,81$$

Le coefficient de corrélation est $r = 0,98$.

Le taux de croissance diminue régulièrement avec l'âge et de façon isométrique pour ces deux dimensions.

La corrélation entre épaisseur et longueur a été établie à partir de 21 moyennes d'épaisseur correspondant à 21 longueurs comprises entre 13 et 60 mm. L'équation de régression est :

$$e = 0,448 L$$

Comme pour la largeur, le taux de croissance en épaisseur diminue avec l'âge et on observe une isométrie relativement étroite dans cette décroissance, entre longueur et épaisseur, chez les sujets de 13 à 60 mm.

Les données pondérales sans faire l'objet d'une analyse détaillée ont permis d'établir pour chacune des trois valeurs, poids total, poids-coquille et poids-chair, une courbe des poids moyens en fonction de la longueur. La courbe du poids total montre que le taux de croissance du poids total est lui-même croissant, ce qui est normal et classique. L'examen des trois courbes entre elles montre que la chair a une croissance pondérale relativement moindre que celle des valves.

À partir des mesures de 200 exemplaires mesurant de 30 à 65 mm la corrélation entre poids et longueur a été précisée; une équation d'ajustement a été calculée; on a :

$$\text{Log. } P = 0,028 L - 0,037 \text{ ou } P = 1,066 L / 1,089$$

L'examen des polygones de fréquence dressés pour chaque taille millimétrique après chaque prélèvement nous conduit à émettre l'hypothèse qu'il existe chez les palourdes de l'étang de Thau deux périodes de ponte et donc deux générations chaque année. Le mode 13 observé

(1) La communication in extenso est parue dans le tome xxvii, fasc. 2 de la Revue des Travaux de l'Institut des Pêches maritimes.

en mai correspondrait aux sujets nés en fin de saison de l'année précédente, alors que le même mode qui apparaît en septembre représenterait la génération née au début de l'année en cours.

Dans le polygone des fréquences l'allure de la courbe pour les jeunes individus attire l'attention. En septembre, on observe deux modes à 18 et 22 mm. Il semblerait qu'en croissant le lot des sujets groupés autour du mode 13-14 mm en mai se soit scindé en deux groupes secondaires. Nous avons voulu vérifier si cette différenciation de taille ne correspondait pas à une différence de sexe.

Sur un dernier prélèvement fait en septembre 1962, le sexe de chaque individu fut déterminé. Ce travail nous a fourni des données sur l'état sexuel et la sex-ratio des palourdes.

98 % des sujets mesurant plus de 20 mm étaient porteurs de gamètes et seulement 46 % dans les tailles inférieures à 20 mm.

Si l'on considère le total des sujets porteurs de gamètes l'égalité numérique des sexes est remarquable, nous avons observé 314 mâles et 318 femelles,

Les polygones de fréquence établis pour chaque sexe indiquent bien une prédominance de taille chez les femelles au voisinage des deux principaux modes. Elle est très faible mais paraît significative.

Cependant des observations ultérieures pourront seules apporter une certitude sur ce point.

Institut des Pêches maritimes. Laboratoire de Sète.